



N°19 Juillet 2014

Responsable de la publication : Anne-Marie LEPETIT  
Secrétaires : Philippe PESNELLE, Anne-Marie LEPETIT

# Le Jardin de l'Orchidée

## Sommaire :

- p 1 Mot de la présidente  
Calendrier du 2<sup>e</sup> semestre
- P 2 à 4 Récapitulatif des actions depuis janvier
- p 4 Mots mêlés
- P 5 à 9 Un lavoir à Crasville
- P 9 Recette d'A-M L G
- p 10 Deux dates à prévoir  
Chantier du 27 septembre

## Le mot de la présidente

Depuis le début de l'année, Orchis a eu le plaisir de participer à l'encadrement de groupes de jeunes, dans le cadre scolaire ou non. La dernière activité organisée était particulièrement originale puisqu'une école souhaitait faire découvrir à ses élèves comment un équipement collectif (en l'occurrence le port de Saint-Vaast) prenait en compte l'avenir de la planète. Nous nous réjouissons de ces activités conformes d'ailleurs à nos statuts et vous encourageons à répondre favorablement à nos demandes d'encadrement lors de ces "sorties". Il est important pour ORCHIS de conserver cette dimension dans son fonctionnement, faute de quoi ORCHIS deviendrait une association de "vieux" oublieuse de sa vocation:

**Accueillir toute personne intéressée par la sauvegarde de la nature et initier les adultes et les enfants aux bons gestes.**  
page d'accueil du site [www.orchis-nature.com](http://www.orchis-nature.com)

## Calendrier du 2<sup>e</sup> semestre 2014

**27 septembre** : débroussaillage à la Hougue avec les membres du DCV qui seront à Saint-Vaast du 26 au 28 septembre. Nous en profiterons pour fêter avec eux les 20 ans d'Orchis.

**En septembre** : Participation à l'Opération Nettoyons la Nature avec une école.

**En octobre ou novembre** : en partenariat avec La Mouche de Saire, plantations sur le parcours d'initiation à la pêche à la Mouche.

**18 octobre** : en partenariat avec le SyMEL : taille d'une haie à Gatteville-le-Phare

**8 novembre** : nettoyage du littoral à Tatihou en partenariat avec le GONm, l'APLMVS et le conseil général

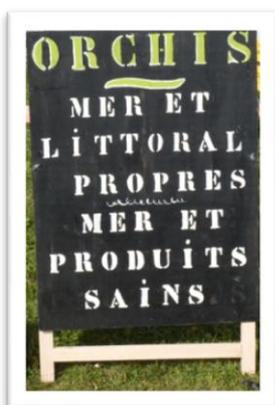
**15 novembre** : assemblée générale

# Les actions d'Orchis depuis janvier 2014

**Reboisement** : Taille des pommiers puis greffage à la Chouetterie en mars



**Nettoyage du littoral** à Crasville suivi de la galette des rois en janvier, à Gatteville en mars, à Réville en avril



**Relations avec le DCV** : En mai, 11 membres d'Orchis sont allés remonter un mur en pierres sèches dans le Dorset.



**Restauration du patrimoine local** : Mise en valeur du site de la Hougue en janvier, mai et juin, d'un lavoir à Crasville en avril



**Relations avec les écoles** : de Saint-Vaast en mars, Barfleur en avril et Saint-Joseph (commune proche de Valognes) en juin.

Classe de CM2 de Saint-Vaast à la Bijude pour une identification des arbres à partir des bourgeons.



Nettoyage du littoral avec les élèves de l'école de Barfleur



Visite guidée du port de Saint-Vaast concernant la gestion des déchets suivie d'un nettoyage du littoral à la Hougue

# Mots mêlés

- ALLEMAGNE
- FRANCE
- HOLLANDE
- LOUIS
- MANCHE
- MIROIR
- QUATORZE
- RAYON
- ROYAL
- ROYAUME
- SEBASTIEN
- SENIOR
- SOLEIL
- TOURVILLE
- VAUBAN

V	A	U	B	A	N	Q	O	P	E	S
S	N	R	M	A	T	U	I	O	E	E
O	G	O	N	I	M	A	J	N	E	B
L	L	A	Y	O	R	T	I	A	L	A
E	E	M	U	A	Y	O	R	V	L	S
I	T	I	N	E	R	R	I	I	I	T
L	E	R		H		Z	S	R	V	I
F	R	A	N	C	E	E	I	E	R	E
O	R	L	V	N	E	R	U	L	U	N
R	E	D	N	A	L	L	O	H	O	R
E	N	G	A	M	E	L	L	A	T	D

Lorsque tous les mots sont trouvés, il reste de quoi faire

deux nouveaux mots correspondant au nom du débarquement en Normandie en juin 1944.

-----

# Un lavoir à Crasville

**Cette histoire trouve son origine dans le repérage des lavoirs de Crasville, en vue de leur réhabilitation (chantier du 26 avril 2014)**

Réhabiliter un lavoir, ouvrir un chemin, c'est mettre ses pas dans les traces de ceux qui nous ont précédés, c'est remonter le temps en remettant au jour un peu de ce qui était leur décor quotidien. C'est à chaque fois une forme d'exploration. Aussi est-il nécessaire d'aller voir le site auparavant, d'évaluer les autorisations à demander etc. C'est une précaution utile et on est garanti de voir sa curiosité aiguisée, d'apprendre quelque chose au passage.

Par exemple savez-vous pourquoi on appelle l'un des lavoirs de Crasville le « *lavoir du Rouge Cul* » ?

Eh bien, c'est parce que les agriculteurs qui venaient travailler dans le coin posaient, le midi, leur « cul » sur un coin de butte pour y boire une moque de cidre ! En se relevant, ils constataient que la terre, assez rouge, avait coloré (et humidifié ?) leur... cul...

Je n'ai pas trouvé la terre vraiment rouge, mais enfin l'histoire est amusante...

## **Revenons à notre sujet.**

On avait prévu de remettre en état deux lavoirs ce samedi de fin avril.

Nous voulions d'abord commencer par le « *Rouge Cul* », qui est en bordure de la propriété de Jean-Pierre et de Frédérique (sympathisants d'Orchis). Ce lavoir a un statut départemental. L'autre lavoir envisagé avait un nom indéterminé. Il se trouve dans le bas de Crasville en bordure de la route Quettehou- Quinéville! La D14.

Ce dernier lavoir a un statut communal.

Finalement, on n'a pas pu faire les deux. Celui du *Rouge Cul* nous a suffisamment occupés. Il faut dire qu'on n'était pas très nombreux.

D'encombré, d'envasé, Il est redevenu joli à l'ombre de ses haies de fusains et de saules. Une eau claire comme du cristal est venue ensuite caresser les graviers du fossé.

Après le travail, on a suivi la tradition locale, en buvant un coup de cidre chez Jean-Pierre et Frédérique. Mais on n'a pas pu savoir si on aurait eu le « *Rouge Cul* », vu qu'on était assis sur des chaises en plastique qui protégeaient nos fessiers de la traditionnelle auréole écarlate.

## **Revenons au lavoir au nom indéterminé situé en bordure de la Route Départementale 14. Celui qui n'a pas pu être nettoyé.**



C'est un lavoir enfoui dans la verdure, noyé sous les carottes sauvages, les fougères et autres graminées, qui, bien que dissimulé au regard de 99,999% de la population, reste pourtant sous la surveillance active d'un voisin, M. CHOPIN. J'avais déjà entendu parler de ce monsieur à propos d'un autre sujet : le tournage du bois. Il a un passé de « *rabouleurs* ». Cet important personnage, au cours des jeux traditionnels normands (comme les « trois sœurs » par ex.)

tenait la caisse et faisait respecter, sinon l'ordre, du moins la règle.

Lors de notre premier repérage, nous avons vu M. CHOPIN se diriger vers nous. Un bonhomme pas très haut qui habite à peu de pas de ce lavoir anonyme et enfoui. Et qui ne paraît pas son âge.

Cheminaut le long de la route (il est habitué au grand air), il avait remarqué que nous nous intéressions à cette forme invisible située en contrebas, signalée par un décroché de la haie. Que nous étions à la recherche de ce lavoir dont on nous avait signalé l'existence.

Une telle opportunité ne pouvait que l'alerter ! Aussi, se précipitant vers nous, il nous avait fait imaginer, à l'aide de sa canne anglaise, murets, murettes, bassin et planches, tout ce qui fait le charme d'un lavoir bien constitué, malheureusement devenu invisible du fait de la "malfaisance" volontaire et bien intentionnée de la DDE.

Celle-ci, avant qu'elle ne se nomme DDTM, avait pris la précaution de remblayer ce lavoir avec de la terre prise dans les différents fossés, dans le but louable de permettre aux voitures de s'échouer mollement dans le fossé au lieu de s'écraser sur le coin dur d'un lavoir d'ailleurs plus guère utilisé. Ce comblement date des années 70.

M. CHOPIN habite au Hutrel, suivant l'annuaire des télécoms (mais je doute qu'il soit de cet avis, comme je vais vous l'expliquer plus loin). Intrigué par notre curiosité, il était donc venu nous apporter quelques éléments oraux curieux, très intéressants.

Et nous avons fait naître chez lui l'espoir de voir resurgir ce lavoir, cet instrument qui fut au cœur de sa vie professionnelle, disparu car absorbé par l'évolution de la société. Or, cet espoir allait être finalement déçu du fait des obstacles matériels qui se dressaient devant nous : toute cette terre ne pouvait être enlevée !

Sceptique dès le départ, il s'y attendait !

Nous allions donc nous satisfaire du *Rouge Cul*. Pourtant il restait une parole à tenir. Aussi lorsqu'il s'est agi de rédiger ce numéro du « Jardin de l'Orchidée », Anne-Marie a souhaité que nous rencontrions à nouveau M. CHOPIN.

### **Cette rencontre a donc eu lieu, par une belle journée de printemps.**

Nous avons fixé rendez-vous à 9h 30.

Nous avons eu le tort d'arriver 15 mn plus tard... Roger Chopin était parti !

Nous l'avons cherché, nous l'avons attendu, puis il est revenu... On a « chopé » M. CHOPIN à son retour, descendant, canne en avant, de sa voiture qu'il conduit encore habilement.

Avez-vous remarqué comme il est difficile de faire reconnaître à quelqu'un que les torts sont partagés ? Là, en l'occurrence il a fallu qu'on la joue petit garçon, petite fille ! Pas le choix !

— L'heure c'est l'heure, moi j'étais habitué à respecter l'heure, avec mon métier, a-t-il tancé les deux « jeunots » que nous sommes à ses yeux... Et puis j'avais à faire !

Cette entrée en matière nous a obligés à un peu de diplomatie.

Mon « rapport de police » a commencé sur son état civil. Cela ne l'intéressait pas trop, il voulait parler du lavoir !

— Je suis né en 1929, ya pas si longtemps que ça ! nous dit-il.

Alors on a parlé du lavoir.

Au fait quel est son nom ?

Suggérant qu'on puisse l'appeler *Lavoir du Hutrel* (appellation légitimée selon moi par le fait que la pancarte «le Hutrel » se trouve à 50 mètres à vol d'oiseau), j'ai déclenché instantanément les protestations de M. CHOPIN. Il se mit à réfléchir, intériorisant fortement sa réflexion. Sa conclusion fut que ce lavoir devait s'appeler « lavoir du Colombier », du nom de la ferme toute proche, qui est située en bordure d'un chemin qui plonge vers la mer : le Lasnier. Celui-ci s'interpose entre le lavoir et la ferme.

À bien y réfléchir, il y a une certaine logique. Ce lavoir doit porter le nom des usagers principaux, en des temps assez lointains. Donc des habitants de la ferme du Colombier, laquelle tire son nom bien sûr d'un colombier aujourd'hui apparemment disparu. M.CHOPIN marque un point, bien que les Crasvillais d'aujourd'hui appellent ce même ensemble d'habitation : ferme du Lasnier. Va-t-en comprendre ! Pourquoi pas *lavoir du Lasnier*?



— Non, non, non!

Nous pouvons maintenant donner un nom à ce lavoir qui se signale par un léger gargouillis montrant un écoulement d'eau en contrebas.

— De toute façon ce lavoir, situé administrativement à Crasville, est géographiquement à Grenneville, précise encore Roger CHOPIN.

Car Crasville et Grenneville qui ne forment maintenant qu'une commune étaient autrefois des communes séparées, d'où deux églises, fort belles et très différentes d'ailleurs! À visiter absolument avec ou sans les Anglais du DCV.

— Si je voulais vous raconter tout ce que je sais sur ce lavoir, il me faudrait une chaise ! réagit M.CHOPIN, songeur, face au coteau !

Ce que nous avons appris :

M. CHOPIN était marchand de poisson, "faisant la ville" (Montebourg, là où il pouvait espérer le plus de clients) et la campagne. Ces tournées avaient lieu au moins quatre jours par semaine.

Il fallait se lever tôt. Début de la journée à 4h 30. Fin de la journée à 20h 30, c'est à dire au moment du coucher, car il fallait se reposer pour le lendemain.

Il allait chercher son poisson à Saint-Vaast et à Cherbourg

— On avait du poisson vivant ! Pas du "conservé dans la glace" ! (Apparemment ça tue le goût, selon lui). Je n'achète plus de poisson, autant manger des sardines en boîte ! poursuit-il.

Le ruisseau qui alimente le lavoir est, comme le lavoir, presque anonyme: *ruisseau du lavoir du Colombier*?

Pour l'activité professionnelle de M. CHOPIN, ce lavoir était un avantage essentiel. Pourtant, à Crasville, l'eau ne manque pas. Fontaine à droite, source devant soi, etc. Mais ce lavoir presque au pied de sa maison était bien l'endroit le plus pratique pour laver le camion, les caisses et le poisson

qui avaient affaire à une eau claire et belle, venue directement du champ au-dessus dans lequel il y avait deux sources.



L'eau ne manquait jamais dans ce lavoir au point que, pendant la guerre, les Allemands avaient installé

un bidon au-dessus du bassin. Ce "bidon", rempli par le cours d'eau, permettait d'avoir plus de pression. C'était un château d'eau en quelque sorte. La canalisation passant sous la route alimentait un chantier de fabrication d'asperges de Rommel installé au bord de la mer.

Une cabane avait été construite, habitée par des Russes et des Polonaises, qui travaillaient sur ce chantier.

— Il doit y avoir toujours une belle dalle en bas (celle qui supportait la baraque), pense Roger CHOPIN qui a recueilli ce témoignage de sa femme originaire d'ici. Elle habitait "au bord de l'eau" ...

Il est veuf maintenant.

Lui était domestique à la cour de Lestre et il s'est marié en 1950. C'est alors qu'il est venu vivre ici et qu'il s'est marié aussi avec ce lavoir.

— Ce lavoir servait-il pour le linge ?

— Oui, bien sûr. (J'espère que la lessive ne sentait pas trop le poisson !). Il était curé jusqu'à trois fois par an, quand les lavandières rouspétaient. Sinon, moi, je le faisais une fois par an, à la fin. (Lorsqu'il était devenu seul utilisateur ?)

Je l'interroge un peu sur le Débarquement dont nous commémorons *cette année* le 70° anniversaire.

C'est à Lestre qu'il a assisté à cet évènement (il avait donc 15 ans)

— Crasville n'a pas été vraiment touché, ce sont surtout « les montagnes » de Morsalines qui ont été bombardées. Le coin était très fortifié...

Mais visiblement, Roger CHOPIN attend de nous qu'on fasse réapparaître un bout de coin de « son lavoir », une murette, pas plus, car les « Ponts » ont mis de la terre sur le reste. Il est bien conscient qu'on ne peut pas faire plus.

Nous nous sentons obligés de revenir, un jour, avec bottes, faux, crocs, et ravet pour satisfaire ce désir.

Avec cet objectif, nous laissons Roger CHOPIN se retourner au passage d'une voiture qui le klaxonne en déboulant sur la route départementale (quel trafic ! tracteurs, camions etc...)

— V'là un Saint-Vaastais *Parisien* ! lance-t-il !

Encore une expression que nous ne connaissions pas !

## Corvaé d'houneu (Corvée d'honneur)



Quinze jours plus tard, le temps est suffisamment beau pour nous convaincre de tenir cette promesse. En une heure, à deux, nous avons fait apparaître quelques éléments du lavoir : une murette, l'arrivée de l'eau, l'endroit où elle est retenue par une planche. On distingue la forme générale. L'eau coule, propre.



Après le chantier, nous croisons M. CHOPIN et lui racontons notre affaire.

Comme il est en voiture, il nous promet :

- Je vais" mollir "en passant devant et puis j'irai voir ça, ... mais avant je vais regarder « des chiffres et des lettres " !!!!!

Réponse des mots mêlés :

O P E R A T - O N O > E R J O R D

C'est tout simple mais j'adore...

Recette normande pour deux personnes:

### **Ma tartine de "vignots noirs"**

Il faut 300 grammes de beaux bigorneaux noirs vivants.

Les laver à plusieurs eaux.

Mettre une poignée de gros sel naturel dans une casserole d'eau froide (juste pour recouvrir les "vignots") et poivrer de poivre aux cinq baies moulu.

Ajouter un peu de thym ou de sarriette.

Verser les vignots, faire bouillir, puis baisser la cuisson et maintenir à petit feu pendant 20 minutes. Jeter l'eau.

Vous pouvez utiliser les vignots tièdes ou froids.

Beurrer deux tartines de bon beurre doux.

Décortiquer les vignots. Tout se mange sauf l'opercule qu'il faut retirer.

Déposer les vignots sur le pain beurré.

Parsemer de fleur de sel et de poivre aux cinq baies moulu.

Bon régal !



Anne-Marie Le Grand

# Deux dates à prévoir

- Nos amis du DCV viennent **du 26 au 28 septembre**.  
Si vous pensez pouvoir accueillir un ou deux d'entre eux, faites-le savoir par courriel à [orchis-saint-vaast@hotmail.fr](mailto:orchis-saint-vaast@hotmail.fr) ou au 02 33 54 40 00.

Vous ne pouvez pas héberger mais vous pouvez peut-être aller les chercher au ferry et les ramener au rendez-vous (nous avons normalement un pot d'accueil) afin que les actifs puissent récupérer leurs hôtes après leur journée de travail.

- Vous vous sentez disponible pour faire partie du conseil d'administration. Les réunions se tiennent le 1<sup>er</sup> mercredi de chaque mois (18h 30- 20h) de septembre à juillet. Proposez votre candidature par écrit avant la prochaine l'assemblée générale prévue **le 15 novembre** à l'adresse suivante :

Orchis chez Anne-Marie LEPETIT  
109 Rue Maréchal Foch  
50550 Saint-Vaast-la-Hougue

## Chantier du 27 septembre



Association jumelée avec le **D.C.V. Dorset Countryside Volunteers**

Siège social :Mairie 50550 SAINT-VAAST-LA-HOUGUE

✉ [orchis-saint-vaast@hotmail.fr](mailto:orchis-saint-vaast@hotmail.fr)

☎ 02 33 54 40 00

[www.orchis-nature.com](http://www.orchis-nature.com)

